

***Monsieur le Directeur Général par intérim
Mesdames et Messieurs***

Je voudrais commencer par avoir une pensée particulière à l'endroit de Monsieur Yukiya Amano, Directeur Général de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA) qui nous a quittés récemment et dont la disparition reste encore vive dans nos mémoires et nos cœurs.

Ce faisant, je tiens à exprimer ma sincère et profonde compassion à sa famille, à ses collaborateurs ainsi qu'à toutes les personnes qui l'ont connu et qui restent affectées par ce départ douloureux.

A toutes et à tous, je réitère mes condoléances les plus attristées.

La délégation que je conduis voudrait ici saluer les efforts inlassables que cet illustre disparu a fournis tout au long de sa longue et riche carrière au service de la paix et de la sécurité dans le monde.

Sous sa direction, notre Organisation commune a pu réaliser des progrès tangibles et nous lui savons gré de ses immenses efforts accomplis. L'atome au service de la paix et du développement reste pour nous un objectif réalisable au profit de nos populations laborieuses.

***Monsieur le Directeur Général par intérim
Mesdames et Messieurs***

De nos jours, le cancer est devenu un grave problème de santé publique qui concerne tout le monde car les souffrances occasionnées lors de son développement n'épargnent personne dans aucune communauté humaine.

Cette maladie constitue la deuxième cause de mortalité dans le monde selon les données de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). En 2018, il a été enregistré environ 18,1 millions de nouveaux cas et 9,6 millions de décès.

Malheureusement, environ 70% de ces décès surviennent dans les pays à faible revenu ou à revenu intermédiaire, parmi lesquels mon pays, le Burkina Faso.

En effet, dans mon pays, depuis 2012, ce sont environ 7 800 nouveaux cas de cancers qui sont diagnostiqués annuellement. Plus de 6 200 familles sont endeuillées chaque année, soit près de 25 décès par jour, soit un décès par heure.

Pour l'année 2018, selon Globocan, 11 643 nouveaux de cancers ont été diagnostiqués au Burkina Faso avec 9221 décès. Les cancers féminins viennent en tête avec 2517 cas de cancer de col utérin diagnostiqués soit 21% et 1436 cas de cancers de sein, soit 12,3%.

Ces statistiques alarmantes, comme vous pouvez vous en douter, sont bien en deçà de la réalité car de nombreux décès liés au cancer, surviennent en dehors des formations sanitaires sans être comptabilisés nulle part. Ces données qui nous privent de tout sommeil, de toute quiétude sont sensiblement les mêmes dans chacun des pays du Sud.

***Monsieur le Directeur Général par intérim
Mesdames et Messieurs***

C'est ce qui justifie mon engagement dans la lutte contre le cancer depuis plus d'une dizaine d'années à travers la Fondation Kimi, et ce, en appui à la volonté manifeste de l'Etat burkinabè de combattre farouchement ce fléau. Depuis 2016, un sursaut décisif est engagé pour créer les conditions optimales en vue de contenir les dégâts sociaux, économiques et psychologiques liés au cancer.

Le Burkina Faso est résolument engagé afin d'arrêter l'expansion du nombre de personnes et de familles frappées par ce désastre qui porte un sérieux préjudice au développement durable de la nation, en mobilisant les populations dans un combat contre les facteurs favorisant leur survenue.

*Monsieur le Directeur Général par intérim
Mesdames et Messieurs,*

Les conditions de vie difficiles, l'analphabétisme, la croissance démographique insuffisamment contrôlée, la dégradation de l'environnement, le diagnostic tardif et le très faible accès aux moyens adéquats de prise en charge, à savoir la radiothérapie et la chimiothérapie et dans la plupart des cas et, d'une manière générale, le très faible accès aux services de santé, sont des facteurs contributifs au développement des cancers.

A titre illustratif, des données statistiques indiquent que plus de 70% des cas de cancers sont détectés à un stade très tardif rendant leur prise en charge quasiment désespérée.

C'est pourquoi, grâce à un plaidoyer de très haut niveau, ma Fondation a obtenu de l'Etat burkinabè la construction d'un Centre de radiothérapie dont les travaux ont été lancés en avril 2019 dans l'enceinte du Centre Hospitalier Universitaire de Bogodogo, à Ouagadougou.

Pour l'exécution de cet important projet, le Burkina Faso bénéficie, à travers le Secrétariat Permanent à l'Energie Atomique et l'Autorité Nationale de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (ARSN), de l'assistance de l'AIEA pour le renforcement des capacités institutionnelles.

Du reste, depuis 2010, dans le domaine du traitement du cancer, le Burkina a bénéficié de la part de l'AIEA :

- de plusieurs cours régionaux de formation des personnels de santé (participation d'agents à des cours régionaux d'une semaine) ;
- de visites scientifiques dans les systèmes d'autorisation et d'inspection des installations de radiothérapie et de médecine nucléaire ;

- de bourses de stages sur les systèmes d'autorisation et d'inspection en radiothérapie et médecine nucléaire ;
- de cours nationaux (animés par des experts de l'AIEA) sur les procédures d'autorisation et d'inspection d'une installation de radiothérapie et de médecine nucléaire, sur la radioprotection dans le domaine médical et sur le contrôle qualité des équipements ;
- de dotation d'équipements de radioprotection et de contrôle qualité des appareils utilisés pour le traitement du cancer en radiothérapie et médecine nucléaire.

Monsieur le Directeur Général par intérim
Mesdames et Messieurs

La collaboration avec l'AIEA a permis, entre autres :

- la mise en place, d'un service de médecine nucléaire, fonctionnel, au sein du Centre Hospitalier Universitaire Yalgado Ouedraogo ;
- la finalisation de l'évaluation des dossiers d'autorisation de construction des bunkers de radiothérapie et de médecine nucléaire au Centre de cancérologie de Ouagadougou ;
- la mise en œuvre du projet de construction et d'équipement du Centre de radiothérapie de Bogodogo qui se poursuit avec les procédures d'autorisation pour les importations des équipements émetteurs de rayonnements ionisants.

En phase finale, avant le traitement des premiers patients, l'ARSN procédera à une inspection approfondie des installations avant la délivrance de l'autorisation d'utiliser lesdits équipements.

Tout en me réjouissant de cette fructueuse contribution, je voudrais féliciter l'Agence Internationale de l'Energie Atomique et l'encourager à renforcer davantage son assistance au Burkina Faso, à travers son programme de coopération technique, afin qu'ensemble, nous puissions relever les défis sanitaires du moment et à venir.

Avant de clore mon propos, je voudrais, Monsieur le Directeur Général par intérim, réaffirmer notre volonté de renforcer davantage notre coopération avec l'AIEA. Son importance pour l'atteinte des Objectifs du Développement Durable dans mon pays n'est plus à démontrer. A vous les partenaires bilatéraux et Organisations de la société civile, qui œuvrez à nos côtés dans la lutte contre ce fléau, je voudrais également vous témoigner notre reconnaissance dans vos efforts d'accompagnement. Notre victoire face à ce mal ne peut se situer que dans le cadre d'une coopération s'inscrivant dans la perspective d'une responsabilité commune et partagée.

Je vous remercie